

Un grand nombre d'auteurs ecclésiastiques représentent la licorne comme le sujet d'un symbolisme très-relevé, et tirent de sa merveilleuse histoire des allégories relatives à plusieurs mystères de la religion. L'extrait suivant des *Institutions monastiques* (1), fera connaître les particularités les plus importantes des mœurs de la licorne, en même temps que la scène symbolique où elle figure particulièrement.

« Il est un animal appelé *monoceros*; mais *monoceros* est grec; on le nomme *unicornis* en latin, parce qu'il a une corne placée au milieu de la tête... Aucun chasseur ne peut le prévenir ou le prendre par force, mais on s'en empare par dol et par feinte. — Les chasseurs amènent une belle jeune fille vierge, dans le lieu où l'animal demeure, et l'y laissent seule; dès que celle-ci voit l'unicorne, elle ouvre son sein: aussitôt que l'unicorne s'en aperçoit, dépouillant sa férocité, elle vient placer sa tête dans le sein de la vierge; dormant dans cette position, l'unicorne est prise par les gens qui guettent, et amenée dans le palais du roi.

« Ainsi, le Seigneur Jésus-Christ, unicorne spirituel, descendant dans le sein de la Vierge, ayant été saisi par les Juifs dans la chair qu'il avait prise, fut condamné au supplice de la croix. De quoi David (ps. xxviii, 6) : « Et ainsi que les fils chéris des unicornes; » et en un autre endroit (ps. xci, 11) : « Et ma force (*cornu meum*) sera élevée comme l'unicorne (1) »; et Zacharie (Luc, I, 69) : « Il a élevé la corne de notre salut dans la maison de David son serviteur, etc. »

Cette manière d'interpréter les textes sacrés montre une connaissance de la zoologie mystique qu'on ne pourra recouvrer que par de profondes recherches, car la chaîne traditionnelle de cet enseignement a été rompue.

(1) Livre II (Hug., *Opp.* t. II, p. 420.)